

Homélie : Prov. 2, 1-9 ; Ps 33 ; Col 3, 12-17 ; Luc 5, 1-11 :

« Duc in Altum, Avance au large », c'est la première parole que Jésus adresse à Simon Pierre dans l'évangile de Luc. Et quelle parole que ce "duc in altum" ! On en perçoit d'emblée tout à la fois la solidité et la force paisible. Elle est bien une Parole d'autorité en même temps que d'espérance cette injonction adressée à un Simon-Pierre fatigué par une nuit de pêche infructueuse.

« Avance au Large » : Les deux petites barques accostées au bord du lac, délimitaient l'horizon resserré de la vie de Simon et ses compagnons. Le regard du Seigneur posé sur eux, et sa parole, et son appel viennent bousculer cette vie trop bien réglée de petits pêcheurs affairés à leurs filets. Tout d'un coup, parce qu'ils consentent malgré l'échec de la nuit à prêter l'oreille à la Parole de Jésus, - « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets » -, voilà que, sous le poids de la multitude de poissons qui crévent leurs filets, l'horizon de leur vie, lui aussi, se déchire, s'élargit et prend une nouvelle dimension. Pêcheur ils vont continuer de l'être, mais « désormais ce sont des hommes que tu prendras » confie Jésus à Pierre. La barque familiale de Bethsaïde va devenir barque d'une assemblée autrement plus nombreuse, barque de l'Eglise que la Parole de l'Evangile relayée par les apôtres va se charger de rassembler. Voilà comment aujourd'hui encore l'appel du Seigneur vient combler nos vies au-delà de nos attentes les

plus grandes ! Il suffit pour cela d'avoir l'imprudence de laisser le Seigneur monter à bord de nos frères esquifs !

Chère sœur Christelle, s'il te venait à l'idée de relire ton histoire aidée par l'éclairage de cette page d'évangile, - et un jour de profession solennelle est un beau jour pour relire le travail de la grâce en soi -, tu pourrais, ce matin, tout d'abord constater qu'il y a bien longtemps que tu as laissé le Seigneur prendre place sur ta barque, initiée et soutenue sur le chemin de la foi par des parents pétris d'une foi discrète et profonde. Et puis en entendant ce « duc in altum », cet « avance au large » que t'adresse le Seigneur, ce matin, tu pourrais faire tième la réaction de Simon Pierre qui est tout d'abord de dresser un constat d'échec : « Maître j'ai peiné toute la nuit sans rien prendre » ! En effet, la part de nuits et d'épreuves ne t'a pas été épargnés sur le long chemin vocationnel qui depuis la fraîcheur d'une enfance, t'a conduite à ce jour où tu fais profession en ce monastère de saint Thierry ! Ton « Oui je le veux » que nous venons d'entendre était chargé de tout ce poids d'expérience qui ne furent pas toutes positives parce qu'elles n'avaient pas toujours eux la limpidité de l'évangile. Mais comme l'apôtre Pierre tu ne t'es pas découragée et avec la même foi que lui tu as pu dire au Seigneur : « Sur ta Parole, Maître, je vais jeter les filets ». Aussi, avec toi ce matin nous rendons grâce au Seigneur pour cette persévérance qui ne t'a pas quittée de vouloir vivre du Christ et qui est si bien dans l'esprit de la Règle

de saint Benoît qui dès le prologue lance cet appel : « quel est l'homme qui veut la vie et désir voir des jours heureux ? ». Suivre le Christ, vouloir se consacrer à Lui ne peut être motivé que par un profond désir de vivre, puisqu'il est lui-même « vérité, chemin et vie ». Alors nul doutes, sœur Christelle que ta vie, comme celle Simon Pierre, va maintenant pouvoir prendre toute son amplitude car nos oui au Seigneur sont toujours des oui qui dilatent le cœur et ouvrent l'avenir, pas seulement pour soi d'ailleurs mais aussi pour l'Eglise et pour le monde. Il te suffira, jour après jour, soutenue par ta communauté, en fraternité avec les sœurs qui te sont données, comme Pierre se fit aider par ses compagnons de péchés, d'avancer au large, de te risquer en eau profonde, pleine de confiance en celui-là seul qui peut nous retenir de perdre pied quand nous vacillons ; c'est d'ailleurs la clé de voûte de la Règle de saint Benoît : « n'avoir rien de plus cher que le Christ » et c'est la prière que tu va formuler dans un instant : « Reçois-moi Seigneur selon ta parole et je vivrai » ! Certes devant l'appel de Dieu, il est bon comme l'apôtre d'avoir conscience de notre fragilité, « éloigne-toi de moi Seigneur car je suis un homme pécheur » s'exclame Pierre au vu de cette pêche extraordinaire. Mais Jésus ne se laisse pas arrêté par nos limites, « Sois sans crainte » lui dit-il avant de lui promettre des péchés inespérés ! « Ce ne sont pas nos œuvres qui nous apporteront le salut, à pu dire en son temps une Edith Stein, mais la croix de Jésus-Christ ». Nos limites, nos fragilités, nos faiblesses, et nous en avons tous, le Seigneur ne s'y attarde pas, il les connaît et nous invite simplement à lui faire confiance. Benoît, le sait, qui nous invite à faire de même : « les moines supporteront avec une très grande patience

les infirmités d'autrui, tant physique que morales... ils ne préféreront absolument rien au Christ; qu'Il nous conduise tous ensemble à la vie éternelle ! » et l'insistance porte bien sur le tous ensemble ! Car c'est la charité et le pardon mutuel qui permettent de surmonter nos incapacités et même notre péché. Saint Paul nous le dit ce matin : « Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte, le Seigneur vous a pardonné, faites de même. Et puis par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection... Afin ajoute l'apôtre, « vivez dans l'action de grâce ». Conseil qui trouve chez Benoît un écho dans sa recommandation à ne rien préférer l'œuvre de Dieu, la louange liturgique qui unifie la communauté orientée toute ensemble vers le Seigneur.

Chers sœurs de saint Thierry, c'est une joie pour vous que t'accueillir aujourd'hui sœur Christelle comme membre à part entière de votre communauté ; Vous en êtes fortifiées et confortées, aussi pouvez-vous reconnaître avec gratitude, dans le « oui » au Seigneur que prononce en ce jour sœur Christelle, le cadeau que le Seigneur vous fait. Tout comme il est bon sœur Christelle que tu saches rendre grâce toi aussi pour la communauté des sœurs qui t'accueille en ce jour et qui prennent elles aussi le beau risque de répondre « oui » à l'appel de Dieu sur toi.

Que par l'intercession des saints que nous allons invoquer tout à l'heure, ton « Oui » au Seigneur, grandisse chaque jour et fasse de toi une authentique femme de prière et de communion, ardente à chercher Dieu, et sachant reconnaître sa présence en toute rencontre humaine. Saint Benoît t'en donne l'assurance : « A mesure que l'on progresse dans la vie monastique et dans la foi, le cœur se dilate, et l'on court dans la voie des commandements de Dieu avec la douceur ineffable de l'amour » AMIEN